

Bulletin n° 34 pédagogique



Rapport du Séminaire

Dans le cadre de son projet pédagogique sur l'enseignement de la problématique des crimes et génocides nazis, destiné aux professeurs du secondaire, la Fondation Auschwitz a organisé à La Louvière les 2 et 3 mars 2007, un séminaire ayant pour thématique: « **L'antisémitisme: enjeux historiques et politiques** ».

Animateurs:

- Jacques ARON - Architecte, urbaniste, critique d'art,
- Jacques DEOM - Chercheur à la Fondation de la Mémoire Contemporaine,
- Yannis THANASSEKOS - Directeur de la Fondation Auschwitz, collaborateur scientifique à l'ULB.



Jacques Deom a longuement développé la genèse de l'antijudaïsme chrétien en le replaçant dans son contexte d'origine. Les partisans des Apôtres et les Apôtres eux-mêmes reconnaissaient la sainteté de l'ancienne loi; ils pratiquaient les rites du Judaïsme et n'avaient pas encore placé le culte de Jésus à côté de celui du Dieu Un. A mesure que se formèrent les dogmes de la divinité du Christ, le fossé se creusa entre l'Eglise et la

Synagogue. En effet, le Judaïsme ne pouvait ni admettre ni légitimer la divinisation d'un homme mais les judéo-chrétiens n'ayant pas abandonné la communauté juive, ils demeureraient soumis à sa discipline. Or, pour conquérir le monde et endosser le statut de foi universelle, il fallait que le christianisme délaissât le particularisme juif, se dégageât du dogme trop étroit de l'ancienne loi pour pouvoir mieux répandre la nouvelle. Ce fut l'œuvre de Saint Paul, le véritable fondateur de l'Eglise, celui qui opposa à la doctrine judéo-chrétienne les principes de la catholicité. Les luttes furent longues et ardentes, entre ces deux tendances que symbolisèrent Pierre et Paul. Toute la prédication apostolique de Paul fut un long combat contre les judaïsants. Lorsque l'Apôtre déclara que pour venir à Jésus, il n'était pas besoin de passer par la synagogue, ni d'accepter le signe de l'antique alliance, la circoncision, les liens qui rattachaient l'Eglise chrétienne au judaïsme furent rompus. A dater de ce jour, l'Eglise élaborait une politique de dégradation progressive des Juifs, traduite par une série de restrictions, d'exclusions et d'humiliations mises en vigueur par des gouvernements séculiers, soumis à la sujétion ecclésiastique. Ce système, principalement fondé sur l'enseignement du « mépris », fut essentiellement l'œuvre des Pères de l'Eglise du IV^e siècle, dont la thèse la plus efficace fut la description et l'incrimination des Juifs comme le "peuple décide".

Jacques Aron s'est, quant à lui, attaché à expliquer comment Napoléon convoqua le *Grand Sanhédrin* qui a conduit à la création du *Consistoire Central des Israélites de l'Empire*. Le Grand Sanhédrin se réunit du 9 février au 13 mars 1807. En effet, avant de décider du statut à accorder aux Juifs, Napoléon convoqua en 1806 une assemblée de notables juifs visant à aplanir les divergences entre la tradition juive et le Code civil, proscrire l'usure et éprouver la fidélité de la communauté juive envers le régime. Il leur soumit une liste de douze questions



dont les réponses devaient permettre d'évaluer l'attachement des Juifs à l'Empire et la compatibilité des lois juives au droit commun. Rassuré d'entendre des notables que, selon le Talmud, « la religion juive ordonne de regarder comme loi suprême la loi du prince en matière civile et politique », Napoléon leur demanda de se constituer en Grand Sanhédrin afin de donner un caractère juridique et public à cette reconnaissance de la suprématie de l'Etat. Si la Révolution avait bien émancipé les Juifs individuellement, ce fut l'Empereur qui prêta au judaïsme un statut analogue à la religion catholique ou protestante.

A l'aide de diaporamas (reproductions de gravures, caricatures, synagogues, photographies, ...), Jacques Aron nous a ensuite proposé une histoire de l'antisémitisme depuis les Temps Modernes jusqu'à l'aube du 20^e siècle ainsi que les racines du mouvement sioniste.

Après ces deux interventions, les participants ont discuté des diverses problématiques soulevées par l'antisémitisme auxquelles ils sont confrontés dans leur cadre professionnel.

Annick M'Kele
asbl Mémoire d'Auschwitz

Prix Primo Levi 2006-2007

La Commission pédagogique de la Fondation Auschwitz a attribué le Prix Primo Levi pour l'année 2006-2007 à quatre jeunes Allemands; Mademoiselle Jasmin Westphal, Messieurs Klaas Hendrik Eller, Matteo Schürenberg et Florian Henz (volontaires de l'Aktion Sühnezeichen Friedensdienste e.V. - ASF) pour leurs deux projets réalisés dans le cadre de travaux pratiques de réconciliation: *La restauration d'un cimetière juif, combiné avec un séminaire mettant un focus historique et culturel sur les chemins biographiques des membres de la communauté israélite pendant l'Occupation et la Guerre (Arlon et La-Ferté-Sous-Jouarre)*. Il s'agit de projets organisés et supervisés par Monsieur Philippe Pierret, Conservateur au Musée Juif de Belgique et par Monsieur Olivier Hottois, Conseiller scientifique au Musée Juif de Belgique.

Comme l'a rappelé le Président de la Fondation Auschwitz, le Baron Paul Halter: *Le Prix Primo Levi est destiné à récompenser un projet ou une réalisation d'un groupe d'au*



Le Baron Paul Halter, Président de la Fondation Auschwitz félicite les lauréats



moins trois jeunes issus de l'enseignement secondaire technique, professionnel, artistique, supérieur non universitaire, de centres culturels ou de mouvements de jeunesse. Le projet présenté doit constituer une contribution à l'analyse de l'univers concentrationnaire nazi, des processus qui l'ont engendré et éclairer de tels crimes, discriminations et processus d'exclusion. Cette initiative vise à développer une meilleure prise de conscience des responsabilités du citoyen dans notre société, et provoquer une réflexion, un questionnement chez les participants au projet.

C'est dans une atmosphère tout autant solennelle que conviviale que s'est déroulée, au Palais du Gouverneur de Bruxelles-Capitale, le mercredi 25 avril 2007, la séance académique de remise du Prix Primo Levi. Nous tenons à remercier Madame Véronique Paulus de Châtelet, Gouverneur de Bruxelles-Capitale de nous avoir accueillis si chaleureusement. Après son allocution de bienvenue, prirent successivement la parole: le Baron Paul Halter, Président de la Fondation Auschwitz, le Baron Georges Schnek, Président du Musée Juif de Belgique, Monsieur Philippe Pierret, Conservateur au Musée Juif de Belgique et Madame Anne-Françoise Gillain, membre de la Commission pédagogique de la Fondation Auschwitz. Dans son discours, cette dernière a notamment souligné que *la Commission pédagogique a voulu mettre en valeur le caractère universel du projet primé, dans la mesure où il cherche à rassembler autour d'un même objectif et d'une même tâche physique et concrète, des jeunes venus de différents horizons nationaux, religieux ou culturels, et aussi, dans le même temps, orga-*

niser une réflexion qui vise à créer de la compréhension mutuelle et du sens collectif. Un de nos jeunes lauréats, Klaas Hendrik Eller, a présenté le projet au public, venu nombreux pour cet événement. Madame Marie Noble, Directrice du Cabinet de Monsieur Doukeridis, Président du Parlement Francophone Bruxellois, a remis, sous les applaudissements, le prix aux lauréats.

Dans son intervention, Madame Véronique Paulus de Châtelet, Gouverneur de Bruxelles-Capitale, a tenu à souligner qu'elle était sensible tant au message soutenu par la création de ce prix qu'aux travaux provenant de l'enseignement professionnel, de centres de jeunes et/ou de centres culturels. Elle a en outre estimé que le message véhiculé par la remise de ce prix est destiné à rappeler aux jeunes le courage de femmes et d'hommes ordinaires et l'indispensable devoir, indissociable d'une société démocratique humaniste, de mettre en garde les jeunes générations contre le danger des extrémismes. Après avoir remercié la Fondation Auschwitz pour l'avoir associée à cette belle cérémonie, elle nous fit part du fait que les jeunes rencontrés à l'occasion de la remise de ce prix – et leurs travaux – l'ont impressionnée, tant par la simple beauté du geste qu'ils ont accompli que par la compréhension qu'ils ont des leçons à retenir de l'histoire.



Nous tenons une fois de plus à remercier, Madame le Gouverneur, pour la qualité de son accueil.

Impression de rescapé

Etre « docile » ou « révolté »

Beaucoup de Belges ont caché des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. Plus de soixante ans après, le CEGES dénonce

dans son rapport la collaboration « active » de la Belgique: avant, pendant et après la guerre.

J'ai repris du supplément *Swarado* du *Soir* des 20-26 février 2007, ces quelques passages:

Trois ans de recherche, des milliers d'archives consultées, un document final de 1.100 pages... Mardi au Sénat, le Cen-

tre d'études et de documentation guerre et sociétés contemporaines (Ceges), a présenté son rapport sur le rôle des autorités belges dans la persécution des juifs durant la Seconde Guerre mondiale. Cette étude intitulée « La Belgique docile » dénonce de façon très sévère la collaboration « active » des administrations belges (police, magistrature, fonction publique...) avec le régime nazi.

(...) Cette attitude de la Belgique jugée « docile » conclut le rapport, « est indigne d'une démocratie ». (...) Certes, la majorité des Belges n'ont pas été des collaborateurs. Beaucoup ont même aidé des juifs en les cachant dans leur maison. D'autres se sont battus dans la Résistance. En outre, tous les autres pays d'Europe ont agi de la sorte. Mais, ce que montre pour la première fois ce rapport, c'est « l'engrenage mortel » dans lequel notre pays s'est impliqué. Avec le soutien des gouvernements, de partis nationalistes et xénophobes (Rex en Wallonie, le VNV en Flandre), des élites économiques, politiques, intellectuelles, etc. (...) Reste à passer à l'étape suivante. Faire en sorte que cette information historique soit largement diffusée et expliquée au plus large public. Un livre paraîtra, le 8 octobre, aux éditions Labor. Des enseignants vont en parler dans leurs cours.¹

Espérons que les enseignants utiliseront cet outil de la mémoire.

Pour la troisième fois cette année, je suis allé à Auschwitz. La première fois, c'était en janvier, pour une journée de voyage en avion avec Monsieur Flahaut, Ministre de la Défense: des militaires, des étudiants, des journalistes, visite rapide... commémoration, souvenirs...

La deuxième fois, j'y suis retourné à Pâques dans le cadre du voyage d'étude annuel organisé par la Fondation Auschwitz: autre ambiance, des enseignants, des étudiants, des syndicalistes, des francophones, des Flamands, des personnes d'horizons différents. Tous ont une raison personnelle de faire ce voyage. Comme chaque année, le voyage est unique et ne ressemble pas aux voyages précédents. Des contacts se nouent, des relations se créent et pour la première fois, j'ai reçu (ainsi que les autres rescapés) une lettre d'une participante, Jacqueline Hausen de Wellin, qui m'a fortement touché, par la sincérité de ses propos. J'ai également eu des contacts très étroits avec un groupe d'enseignants flamands et nous avons promis de nous revoir pour étudier une forme de témoignage par un francophone en Flandre.

Le troisième voyage s'est déroulé du 18 au 21 mai, pendant le congé de l'Ascension. Il s'agissait d'un groupe d'environ trente personnes, dont des membres d'un Rotary où j'étais allé faire un témoignage et qui m'avaient invité à ce voyage. Triste voyage pour moi, où la visite d'Auschwitz se fait au pas de course, parmi des milliers de touristes de toutes nationalités, même des asiatiques! Et à Birkenau, cela se résume à une

visite d'une demi-heure de deux baraques: le logement et les sanitaires. J'ai dû me bagarrer avec les guides pour obtenir que notre groupe puisse monter quelques minutes en haut du poste de garde, pour avoir une vision globale du camp.

Trois voyages, trois visions des camps! Vision de voyages touristiques futurs d'Auschwitz-Birkenau quand tous les témoins auront disparu ?

Chaque année en mai, je pars chez mon fils en Egypte pour quinze jours de vacances. Cette année, j'ai bouquiné « souvenirs ». Je venais de finir le livre *Sonderkommando. Dans l'enfer des chambres à gaz* de Shlomo Venezia (avec la collaboration de Béatrice Prasquier, paru chez Albin Michel en 2007) un des rares survivants et j'ai pris avec moi quelques livres sur le sujet dont:

Pourquoi parler d'Auschwitz? de Vincent Engel, où j'ai noté:

La Shoah, par ses motivations ethniques, prouve qu'un peuple, au nom de la race, peut froidement exterminer un autre, en recourant à des moyens techniques « efficaces », mais surtout, à une humiliation constante de sa victime afin de lui faire perdre tout sentiment d'appartenir à la race humaine. (...) Ce processus, je le décrirai dans une image, reprise à André Frossard, image qui à mes yeux est également l'emblème de l'horreur d'Auschwitz: une mère, au bord de la fosse commune, tient son enfant dans les bras; l'officier s'approche d'elle et lui demande, aimablement, par qui il doit commencer.²

Des voix sous la cendre a été élaboré par Georges Bensoussan, Philippe Mesnard et Carlo Saletti et reprend les différents manuscrits de cinq membres du Sonderkommando qui ont été retrouvés sous les terres de Birkenau de 1945 à 1980:

(...) le génocide ne fut pas une explosion de violence massacrée, mais la mise à mort programmée et planifiée d'un peuple, de la même façon qu'aurait été menée une entreprise d'assainissement public. (...) l'abattoir de Birkenau est impensable; impensable, un lieu conçu par des entreprises industrielles très ordinaires dans le but d'asphyxier des êtres humains, puis de brûler leurs corps comme on brûle des déchets dans un incinérateur.³

Lors de la révolte de 1944, ces cinq détenus ont tous été massacrés.

Yakov Gabbay, lui, n'a pas écrit; il a survécu et a témoigné 60 ans après. Né à Athènes mais de nationalité italienne, déporté en

1944, il a vécu en Israël où il a donné son témoignage à Gideon Greif.

Je lui ai demandé une fois s'il avait honte du travail qu'il avait à Birkenau, sa réponse fut négative et, pourtant, il ne pouvait pas cacher son chagrin, il avait mal à cause de la souffrance infligée au peuple juif. « De mes propres yeux, j'ai vu des millions de Juifs assassinés. (...) Non je n'ai pas honte, ma conscience est tranquille. Ce sont les Allemands qui doivent avoir honte, pas moi. Cela fait mal, mais je n'ai pas honte. (...) J'ai survécu parce que je suis rentré au camp avec l'espoir d'en sortir vivant, j'ai survécu parce que j'étais optimiste.⁴

Le témoignage de Yakov Gabbay, tout comme celui de Shlomo Venezia, également né à Athènes, Italien et déporté en 1944, m'a troublé. Des hommes normaux mis dans des conditions extrêmes et ayant touché le fond du fond à Birkenau. Moi qui ai aussi vécu là-bas, je n'étais pas au courant de cet aspect du travail de mort.

Je me pose la question, aujourd'hui plus de 60 ans après: quelle aurait été mon attitude, si j'avais été sélectionné comme eux pour ce « travail » dans le Sonderkommando ?

Pour finir, une révolte contre les « professionnels » du témoignage que j'avais dénoncés dans le *Bulletin pédagogique* n° 32. Révolte contre cette image dans la presse, de l'utilisation d'un rescapé des camps. Nous avons été des victimes, nous ne sommes pas des héros, les héros sont morts dans les camps et ce n'est pas en « jouant au général soviétique médaillé » que l'on rendra la vie, ni le souvenir de ses morts...

Paul Sobol
Auschwitz B3635
Dachau 140273

1 DORZEE Hugues « La Belgique a collaboré "activement" » dans: *Le Soir*, n° 43, 20 février 2007, Supplément Swarado, 20-26 février 2007, p. 6.

2 ENGEL Vincent, *Pourquoi parler d'Auschwitz?*, Bruxelles, Editions Les Eperonniers, 1992, pp. 88 et 90.

3 BENSOUSSAN Georges, « Préface » dans: *Des voix sous la cendre. Manuscrits des Sonderkommandos d'Auschwitz-Birkenau*, Paris, Editions Calmann-Lévy / Mémorial de la Shoah, 2005, pp. 10 et 11.

4 GREIF Gideon, « Le témoignage du Sonderkommando Yakov Gabbay » dans: *Des voix sous la cendre. Manuscrits des Sonderkommandos d'Auschwitz-Birkenau*, Paris, Editions Calmann-Lévy / Mémorial de la Shoah, 2005, pp. 270, 311 et 313.

Concours de Dissertation 2006-2007

La Fondation Auschwitz propose chaque année aux élèves des établissements scolaires du secondaire (5^e et 6^e) un Concours de Dissertation créé en hommage à toutes les victimes des camps de concentration et d'extermination nazis. Le 26 janvier 2007, s'est déroulée au sein des établissements scolaires l'épreuve du Concours de Dissertation. Le thème à discuter était le suivant : « Vous venez de participer à vos premières élections démocratiques – ou serez appelés prochainement à le faire – qui constituent à la fois un droit et un devoir. Que pensez-vous à ce sujet ? Est-ce une atteinte à votre liberté ? » Cinq prix d'une valeur de 750,00 € et un de 900,00 € - composés d'un diplôme, d'un chèque de 125,00 € (250,00 € pour le Prix du Parlement francophone bruxellois

et d'une invitation à participer gratuitement à notre voyage annuel d'étude à Auschwitz-Birkenau - ont été attribués conjointement par la Fondation Auschwitz, le Parlement francophone bruxellois pour la Région de Bruxelles-Capitale et les Députations permanentes des Provinces du Brabant wallon, de Hainaut, de Namur, de Liège et de Luxembourg.

Les Prix suivants ont été attribués :

- Le « Prix de la Fondation Auschwitz et du Parlement francophone bruxellois pour la Région de Bruxelles-Capitale » a été attribué à Monsieur **Maxime Gheysens**, élève de 6^e année de l'Athénée des Pagodes.
- Le « Prix de la Fondation Auschwitz et de la Députation permanente de la Province du Brabant wallon » a été attribué à Mademoiselle **Morgane Tresnie**, élève de 6^e année de l'Institut Provincial d'Enseignement Secondaire à Tubize.

- Le « Prix de la Fondation Auschwitz et de la Députation permanente de la Province de Namur » a été attribué à Monsieur **Pierre Claes**, élève de 6^e année de l'Athénée Royal Adolphe Sax à Dinant.
- Le « Prix de la Fondation Auschwitz et de la Députation permanente de la Province de Hainaut » a été attribué à Monsieur **Amadeo Bossier**, élève de 5^e année de l'Athénée Royal René Magritte à Lessines.
- Le « Prix de la Fondation Auschwitz et de la Députation permanente de la Province de Liège » a été attribué à Mademoiselle **Stéphanie Marchal**, élève de 6^e année du Lycée Technique Provincial Jean Boets à Liège.
- Le « Prix de la Fondation Auschwitz et de la Députation permanente de la Province de Luxembourg » a été attribué à Mademoiselle **Delphine Vandermeulen**, élève de 6^e année de l'Institut Saint-Joseph à Saint-Hubert.

Une visite en Enfer

Suite à la journée d'étude à Breendonk et Malines (voir article de Anne-Françoise Gillain dans le Bulletin Pédagogique n° 33) des élèves ont décidé de nous faire part de leurs impressions.

Ce jeudi 1^{er} février, nous les 5^e et 6^e professionnelles, quelques élèves du Collège Notre-Dame de Bon Secours de Binche ainsi que des étudiants de l'école d'éducateurs de Roux, accompagnés de quelques professeurs du collège, avons visité le Fort de Breendonk. Le but de cette journée était de se rendre compte des atrocités endurées durant la Seconde Guerre mondiale par les prisonniers de ce fort. Ce voyage nous a en outre préparé mentalement et physiquement au voyage prévu durant les vacances de Pâques 2007 à Auschwitz-Birkenau.

La première étape de cette journée, a donc été le Fort de Breendonk, où nous avons visité les chambrées, les salles de torture, les anciennes douches et latrines... Les personnes persécutées par le système nazi ont vécu des souffrances inimaginables. Cet endroit est froid, sombre, humide; on a l'impression que les mêmes odeurs persistent et témoignent de l'enfer au quotidien de tant d'innocents. Nous avons perçu, compris, senti les conditions de vie des prisonniers dans cet endroit lugubre. Ceux-ci étaient principalement des détenus politiques et des Juifs.

La deuxième étape de notre journée fut la Caserne Dossin à Malines. Cette ancienne caserne a été restaurée en Musée Juif de la Déportation et de la Résistance en Belgique. Nous avons pu prendre conscience du nombre impressionnant de déportés au départ de cette caserne et du peu de personnes qui sont revenues vivantes d'Auschwitz et Birkenau. Ainsi, l'émotion fut grande

lorsque nous nous sommes retrouvés face à ces tableaux montrant la diversité monstrueuse des formes de torture.

Nous avons été particulièrement impressionnés par la pièce où furent rassemblées des centaines de photos d'enfants déportés... Poignant!

Pour finir, nous retiendrons toute l'émotion de ces deux visites. Se préparer, s'informer et être sensibilisé s'avère nécessaire et essentiel pour mieux s'investir dans le voyage en Pologne et surtout, rester vigilant au jour le jour pour que de tels crimes ne se reproduisent plus jamais!

Désormais, nous sommes témoins des actes commis durant cette période et nous nous engageons à en témoigner pour que cela n'arrive plus jamais!

Aurore, Hélène, Mélanie
Élèves de 6^e AFS au Collège de Binche

Marie Pinhas- Lipstadt honorée

Le CCLJ (Centre Communautaire Laïc Juif de Belgique) a décerné le titre de « Mensch de l'Année » 2006 à Madame Marie Pinhas-Lipstadt et à Monsieur Simon Gleicher. Ce prix vise à honorer « une personnalité appartenant à la communauté juive (au sens large) de notre pays ayant contribué de manière significative au développement de ladite communauté et ayant privilégié dans son action la dimension humaine. » Dimension humaine et comportement exemplaire

que l'on retrouve chez Marie Pinhas-Lipstadt. Résidant à Bruxelles, elle fut arrêtée le 20 juillet 1944 par les nazis. Internée à Malines, elle fut ensuite déportée le 31 juillet 1944, alors âgée de 13 ½ ans, par le XXVI^e convoi vers Auschwitz-Birkenau. Elle est envoyée ensuite à Landsberg, Türkheim, Kauffering. Elle réussit à s'évader lors d'une évacuation et est libérée par les Américains le 27 avril 1945. Particulièrement présente au sein de la Fondation Auschwitz, elle décide en 1995, suite au projet du « Train des 1.000 » organisé par la ville de Namur, d'aller témoigner dans les écoles. Cette mission éducative s'avère être d'une grande importance. Elle témoigne, raconte son histoire, mais appelle

aussi à la vigilance. Le contact avec les enseignants et les étudiants est particulièrement enrichissant. Marie Pinhas-Lipstadt participe aussi activement aux voyages d'étude organisés par la Fondation Auschwitz. C'est le lundi 12 mars 2007 à l'auditorium Salik de l'Espace Yitzhak Rabin, accompagnée de son mari Bernard Lipstadt, de sa famille et de ses nombreux amis, que Marie Pinhas-Lipstadt a reçu son titre. De nombreuses personnalités ont pris la parole devant une salle pleine. Les filles, gendres et petites-filles de Marie Pinhas-Lipstadt interprétèrent une chanson *Oh Mamy Mensch* sur le thème de Mamy Blue, ce qui enchantait toute l'assistance. Ce fut une cérémonie émouvante.

Résistance en France

L'Association pour des Etudes sur la Résistance Intérieure (AERI) est une association française créée en 1993 par des figures de la Résistance. Elle s'est donnée pour mission d'animer et de coordonner des études sur la résistance intérieure en France. L'AERI et ses équipes, constituées d'enseignants du secondaire et d'universitaires, ont pour mission de mettre en évidence l'action de la résistance organisée, mais aussi celle des individus ou des groupes ayant agi de leur propre initiative, accomplissant ainsi des actes de résistance individuelle.

Suite à la parution du cédérom *La résistance en France, une épopée de la liberté*, l'AERI s'est lancée, avec l'aide d'historiens résidant dans chacun des départements français, dans la création de cédéroms sur les résistances locales. Le but de ce projet est d'établir une chronique très large de la résistance dans chaque département, voire région, et ce pour obtenir une vision globale de la résistance, non plus fragmentée comme c'était souvent le cas. Dans cette optique, elle propose une série d'ouvrages et de cédéroms portant sur la résistance. Parmi ceux-ci, notons les documents suivants: *Les chants de la Résistance et de la Libération*. Avec ce CD audio, Anna Marly souhaite transmettre son témoignage à tous ceux qui n'ont pas vécu l'époque tourmentée de la Seconde Guerre mondiale au travers de chants de la résistance et de la libération.

DVD

Parution des films de Frans Buyens et de Lydia Chagoll en format DVD

L'œuvre cinématographique de Frans Buyens et de Lydia Chagoll est riche et variée. Ils ont en effet réalisé de nombreux documentaires, des portraits ainsi que des films de fiction. L'histoire et la mémoire de la Seconde Guerre mondiale tiennent une place importante dans leur travail. Depuis trois ans, Lydia Chagoll a entamé un projet de restauration et de réédition de ces documents en format DVD. Ces 23 films ont une valeur pédagogique et peuvent être présentés sans aucune difficulté au sein des établissements scolaires. Certains de ces films ont tout particulièrement attiré notre attention:

Les chansons sont accompagnées d'un livret explicatif. On y trouve les textes des chansons illustrés par des photographies de l'auteur ainsi que sa biographie.

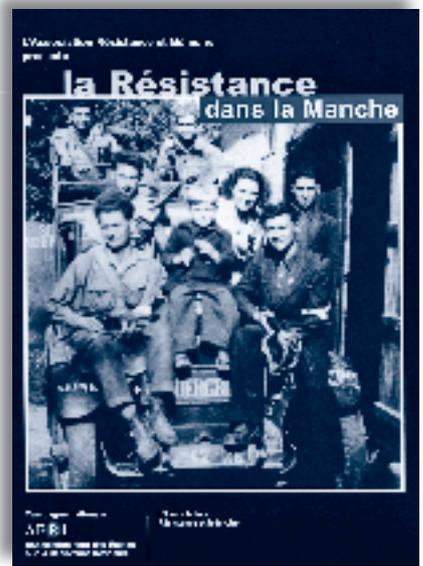
Résistantes de l'ombre à la lumière de Rolande Treppe, réalisé par Cécile Favier. Rolande Treppe, historienne et ancienne résistante, constate le manque de reconnaissance de la résistance des femmes. Avec ce projet, elle veut montrer, à l'aide de quelques exemples significatifs, la diversité des formes d'action et l'intensité de l'engagement des femmes au-delà de la différence des classes, des nationalités et des clivages politiques. Elle dédie ce film à *la foule anonyme des femmes françaises et étrangères, résistantes et victimes de la répression sous l'occupation allemande*. La collection *Histoire en Mémoire 1939-1945* est particulièrement intéressante. Depuis 2003, l'AERI propose une série de cédéroms. Après avoir reçu ceux de l'Ile-de-France, de la Lozère et de l'Yonne, nous venons de recevoir ceux de l'Ardèche, du Calvados, de la Charente, de la Haute-Marne, de la Savoie, de l'Indre et Loire, de la Manche et de l'Orne. Soulignons également la publication de *Corse des années de guerre 1939-1945* qui est un document de synthèse paru en 2005 dans le cadre de la collection *Histoire en Mémoire*. Cet ouvrage vient en complément du cédérom sur la résistance en Corse et apporte au lecteur une analyse précise des faits et événements qui s'y sont déroulés. Ce livre a obtenu une mention au Prix Philippe Viannay en novembre 2006.

Une autre collection *Histoire pour Mémoire* publie des témoignages portant sur la résistance ou sur la déportation. Parmi les livres déjà parus, notons:

Sarah dit..., Leila dit... est un film de fiction. Le cinéaste est témoin de confidences entre deux femmes partageant leur expérience d'enfant dans les camps de concentration. L'une dans des camps nazis, l'autre dans des camps japonais. (1983, 90', le DVD comprend trois bonus)

Au nom du Führer et la version raccourcie du film *Des Enfants derrière les barbelés* sont des documentaires. D'un côté, le sort des enfants aryens, de l'autre celui des non-aryens. Un aperçu de l'attitude du Troisième Reich des nazis vis-à-vis des enfants. (1977, 87', 1 DVD avec quatre bonus dont une chronique de 1933 à 1945 ainsi qu'une revue de presse)

Breendonk. Dialogue ouvert est un documentaire. Une rencontre entre d'anciens résistants qui ont été emprisonnés à Breendonk et mille élèves. Ceux-ci discutent du passé, du présent et de l'avenir. (1971, 82', 1 DVD comprenant quatre bonus dont un est un court-métrage datant de 2005. Une visite guidée par l'historien P. Nefors de Breendonk, le plus important camp d'interne nazi en Belgique)



- *Retour à la vie* d'Yves Béon. Il s'agit du récit de la libération des camps et du retour à la vie normale.
- *Un cheminot rennais dans la Résistance, 1941-1944*, de Guy Le Corre. L'auteur a fait partie du réseau Manipule. Il nous livre son témoignage, son engagement, sa résistance de cheminot breton au quotidien.
- *Ailleurs demain* de Louis Rivière est le récit d'un jeune homme qui entra en résistance et fut déporté à Sachsenhausen et au camp d'Heinkel.
- *Itinéraire d'un résistant des Cévennes à la Libération* de Roger Coutarel. Parcours d'un homme du sud des Cévennes, protestant et résistant.
- *Elles... revenir* de Gisèle Guillemot. L'auteur nous raconte le retour d'une quinzaine de femmes déportées

Pour tous renseignements:

AERI - 16-18, place Duplex - 75015 Paris - Tél.: 00 33 1 45 66 62 72 - contact@aeri-resistance.com.

Sophie Delaitte



Savoir Pourquoi est un documentaire constitué de quatre heures d'histoire traitant de la montée du nazisme de 1918 à 1945. (1997, 248', 2 DVD). Ensuite un autre DVD *Savoir Pourquoi* comporte le témoignage de quatre résistants présenté en trois parties: l'avant-guerre, la résistance durant

la guerre, l'attitude d'après-guerre. (1997, 128', 1 DVD avec deux bonus)

Un jour les témoins disparaîtront est un documentaire et non pas un reportage qui, avec les années, est devenu un précieux outil éducatif, pédagogique et historique.

A LIRE

> BOVY Daniel, *Dictionnaire de la barbarie nazie et de la shoah,*

Bruxelles / Liège, Editions Luc Pire / Les Territoires de la Mémoire, 2007, 449 p. (Collection "Voix de la Mémoire") (ISBN 978 2 87415 522 2)



Professeur de morale laïque dans l'enseignement de la province de Liège et actif au sein du service pédagogique de l'association Les Territoires de la Mémoire, Daniel Bovy propose avec ce *Dictionnaire de la barbarie nazie et de la Shoah* un ouvrage de réflexion et un outil de travail intéressant. L'auteur nous fait découvrir grâce à une chronologie détaillée, la mise en place, dès 1918, des mécanismes qui aboutiront au génocide. Il établit également une chronologie pour la Belgique et pour Vichy. L'ouvrage comporte également un dictionnaire critique, un index biographique des principaux acteurs du régime nazi et de la résistance qui a lutté contre lui, un lexique des camps, une série de photos et diverses annexes telles qu'une typologie du langage nazi, des schémas, etc. Ce dictionnaire tente de répondre aux nombreuses questions que l'on peut se poser sur la répression des opposants au régime nazi, l'antisémitisme des Allemands, l'implication de la Wehrmacht, etc. D'une lecture aisée, cet ouvrage s'avèrera utile aux enseignants. Vous pouvez notamment vous procurer cet ouvrage auprès de l'asbl Les Territoires de la Mémoire : Boulevard d'Avroy, 86 - 4000 Liège - Tél. : 04 232 70 40 - accueil@territoires-memoire.be.

Sophie Delaitte

Il s'agit d'un voyage d'étude de trois jours à Auschwitz-Birkenau auquel ont participé 120 étudiants accompagnés de 10 rescapés. Sur place se déroulent des débats concernant le racisme, la dictature, la solidarité et l'éthique. (1979, 80', 1 DVD avec cinq bonus)

> CAIN Larissa, *L'odyssée d'Oleg Lerner.* *Varsovie 1940-1945,*

Wavre, Editions Syros, 2006, 136 p. (Collection "Les uns les autres") (ISBN 2 74850473 9)

Jeune Juif de 12 ans enfermé dans le ghetto de Varsovie en 1940, Oleg se révèle un enfant courageux, protecteur envers sa famille - et c'est d'ailleurs ce qui va le sauver. En sortant clandestinement du ghetto pour essayer de trouver du pain, Oleg échappe à une mort certaine, puisque le ghetto est incendié le jour même par les nazis. Après un bref séjour chez Mathieu, un marchand de bois, Oleg rejoint les partisans cachés dans la forêt où il sera confronté à la peur, à la faim et à la perte de nombreux camarades. A chaque fois qu'un espoir renaît, que les choses commencent à aller mieux, tout s'écroule. Oleg connaît bien des épreuves; la mort rôde autour de lui. Le malheur habite cette histoire, d'un bout à l'autre. Pour avoir vécu à l'époque du nazisme et avoir été enfermé dans le ghetto de Varsovie, Larissa Cain cerne avec justesse ce que les adultes comme les enfants ont pu ressentir à cette époque. Elle observe la réalité du monde qu'elle fait réapparaître dans une fiction, en essayant de conserver la diversité des faits, des sentiments et des émotions. Le récit a la force des histoires vraies. Et Larissa Cain parvient à raconter son enfer, dans un style toujours maîtrisé, sans jamais verser dans le pathos, grâce au point de vue qu'elle a choisi d'adopter, celui d'Oleg, qui a l'âge des lecteurs auxquels elle s'adresse aujourd'hui.

Annick M'Kele

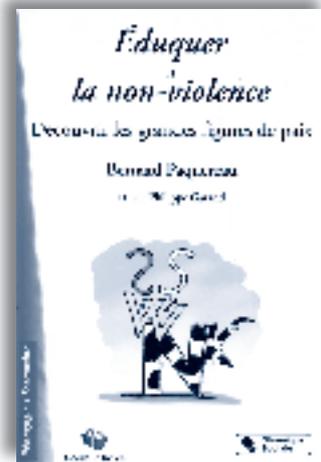


Ces DVD peuvent être commandés sur le site: www.buyenschagoll.be au prix de vente de 25,00 € le DVD, payable à l'avance sur le compte de BCOCD: 733-0246281-28. Expédition gratuite en Europe.

Contact: bcocinfo@telenet.be.

> PAQUEREAU Bernard, *Eduquer à la non-violence.* *Découvrir les grandes figures de paix,*

Charleroi, Couleur livres, 2006, 128 p. (Collection "Pédagogie / Formation") (ISBN 2 85008 613 4)



Avec cet ouvrage, Bernard Paquereau propose aux enseignants - et aussi à toute personne chargée d'éduquer - un outil pédagogique proposant une approche originale de la question de la non-violence. Ce livre brosse le portrait de nombreuses personnalités, connues ou moins connues, qui, au cours de l'histoire ancienne mais surtout récente, ont apporté leur contribution au développement de l'idée de paix, tant au niveau des idées que de la lutte pacifique pour leur mise en œuvre. Trente portraits de personnalités, dans la première partie du livre, permettent de réviser ses connaissances sur des figures importantes comme Gandhi ou Martin Luther King, voire d'en découvrir de moins connues du grand public, comme Maximilien Kolbe, mort à Auschwitz, ou la féministe Olympe de Gouges. Dans les deux chapitres suivants, des proches de ces trente « figures de paix » (par leur fréquentation ou par leurs idées) sont présentés plus succinctement. Enfin, un lexique de la non-violence reprend et explicite les termes liés à cette question. Il s'agit donc d'un outil d'éducation à la paix et à la non-violence incontournable pour toute personne chargée de transmettre ces valeurs essentielles, notamment aux jeunes générations.

Emmanuel Verschueren

Séminaires de la Fondation Auschwitz

Cycle 2007-2008

« Questions approfondies d'histoire et de mémoire des crimes et génocides nazis »

La Fondation Auschwitz organise un cycle de formation destiné aux enseignants du secondaire. Celui-ci est repris dans le Programme de la Formation en Cours de Carrière en Communauté française – interréseaux. Une formation se présente sous forme de deux jours résidentiels (vendredi et samedi en Province – jeudi et vendredi à Bruxelles) et aborde des thématiques différentes. Ils sont animés par des spécialistes des différentes disciplines impliquées. Pour assurer une discussion approfondie, des textes sont préalablement envoyés aux participants inscrits.

Séminaire 2007-III-IV / ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

« Les camps nazis à travers la production d'images : photos, films, documentaires, fictions historiques, ... »
jeudi 29 & vendredi 30 novembre 2007 à Bruxelles (Région de Bruxelles-Capitale)

Animateurs : Geneviève VAN CAUWENBERGE (Chargée de cours à l'Université de Liège)
Vincent LOWY (Docteur en Sciences de l'Information et de la Communication – Université de Haute-Alsace, Colmar / Chercheur au Centre d'Etudes et de Recherche interdisciplinaire sur les Médias en Europe – France)
Jacques WALTER (Sociologue, Professeur des Universités, Docteur en Sciences de l'Information et de la Communication – Université Paul Verlaine, Metz / Directeur du Centre de Recherche sur les Médias – France)
& Yannis THANASSEKOS (Directeur de la Fondation Auschwitz, Collaborateur scientifique à l'ULB)

Séminaire 2008-I / ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

« Le traumatisme des expériences extrêmes. Les aspects psychologiques du témoignage »
vendredi 22 & samedi 23 février 2008 dans la Province de Hainaut

Animateurs : Aure VEYSSIERE (Docteur en Psychologie clinique à l'Université de Paris 8 – France)
Geneviève WELSH (Psychiatre, psychothérapeute – France)
& Yannis THANASSEKOS (Directeur de la Fondation Auschwitz, Collaborateur scientifique à l'ULB)

Séminaire 2008-II / ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

« La littérature comme support de la mémoire : témoignage et fiction comme support pédagogique »
vendredi 16 & samedi 17 mai 2008 à Esneux (Province de Liège)

Animateurs : Philippe MESNARD (Professeur de littérature et expression française et italienne à l'Université de Marne-la-Vallée – France / Professeur à la Haute Ecole de Bruxelles – ISTI)
Albert MINGELGRUN (Professeur de littérature à l'ULB - Faculté de Philosophie & Lettres)
& Yannis THANASSEKOS (Directeur de la Fondation Auschwitz, Collaborateur scientifique à l'ULB)

Renseignements et inscriptions :

Pour tous renseignements ou inscriptions, prière de prendre contact avec le Secrétariat de la Fondation Auschwitz (Tél.: 02 512 79 98 – Fax: 02 512 58 84 – info.fr@auschwitz.be).

- Les frais de participation s'élèvent à 24,79 EUR par Séminaire et comprennent le support pédagogique et le séjour en pension complète.
- Pour s'inscrire aux Séminaires de la Fondation via l'Institut de la Formation en Cours de Carrière (IFC), les enseignants en Communauté française doivent s'adresser à leur Direction d'Ecole. Dans ce cas leur inscription est gratuite.
- La Fondation signale toutefois que l'IFC n'assure le financement de la formation que si un quota minimum est atteint; cependant, si tel n'est pas le cas, la Fondation maintient la tenue de ses Séminaires afin de répondre à la sollicitation des enseignants. Dès lors, les frais de participation s'élèvent à 24,79 EUR seront à la propre charge des enseignants.
- Les non enseignants intéressés à participer aux Séminaires de la Fondation sont les bienvenus aux mêmes conditions que les enseignants inscrits indépendamment.

L'équipe du Bulletin pédagogique

Myriam AKHALOUI,
Formatrice - Education Permanente à la FGTB
de Bruxelles.

Andrée CAILLET-ROZENBERG,
Administratrice de l'asbl
Mémoire d'Auschwitz.

Jean CARDOEN,
Institut National des Invalides de Guerre.

Bruno DELLA PIETRA,
Collaborateur à l'asbl Mémoire d'Auschwitz.
Rédaction - Administration.

Philippe DUMONT,
Enseignant - I.T.C.F Henri Maus, Namur.

Anne-Françoise GILLAIN,
Enseignante - Collège Notre-Dame
de Bon Secours, Binche.

Victor GODIN,
Administrateur général adjoint à l'Institut
National des Invalides de Guerre.

Henri GOLDBERG,
Secrétaire Général de l'asbl
Mémoire d'Auschwitz.

Brigitte GUILBAU,
Enseignante - I.T.C.F Henri Maus, Namur.

Maurice JAQUEMYNS,
Enseignant retraité.

Claire PAHAUT,
Chargée de mission à la Cellule
"Démocratie ou Barbarie".

Nadine PRAET,
Collaboratrice à l'asbl Mémoire d'Auschwitz.
Rédaction - Administration.

Clarisse PUTTEMANS,
Enseignante - Ville de Bruxelles.

Paul SOBOL,
Administrateur de l'asbl Mémoire d'Auschwitz.
Rescapé des camps

Yannis THANASSEKOS,
Directeur de l'asbl Mémoire d'Auschwitz.

José VANCAYEMBERG,
Enseignant retraité.

"Mémoire d'Auschwitz" asbl

Centre d'Etudes et de Documentation
Rue des Tanneurs, 65 - 1000 Bruxelles
Tél.: 02 512 79 98 - Fax: 02 512 58 54
info.fr@auschwitz.be - www.auschwitz.be
Compte 310-07800517-44

Tout don de 30,00€ (minimum) est déductible à
l'impôt des personnes physiques.

Ce bulletin pédagogique est publié sous la
responsabilité de la Commission pédagogique. Il
est envoyé gratuitement aux enseignants. Nous
remercions la Coordination "Démocratie ou Bar-
barie" du Ministère de la Communauté française
d'avoir accepté de diffuser ce Bulletin via son
fichier d'enseignants. Des exemplaires supplémen-
taires peuvent être obtenus dans la mesure des
stocks disponibles.

POUR PRENDRE CONTACT OU POUR FAIRE PLUS...

NOM, Prénom:

Adresse privée:

Localité: Code Postal:

Tél.: GSM: Fax:

Mail:

Etablissement scolaire:

Adresse:

Localité: Code Postal:

Fonction dans cet établissement:

.....

Réseau:

Communauté française - Libre - Villes et Communes - Autre

Niveau:

Enseignement fondamental - Secondaire - Supérieur

- VOYAGE D'ETUDE ANNUEL A AUSCHWITZ-BIRKENAU:** je souhaite recevoir des renseignements concernant le prochain voyage.
- CORRESPONDANT D'ECOLE:** je souhaite assurer le rôle de correspondant dans mon établissement.
- CONCOURS DE DISSERTATION 2007-2008:** je souhaite faire participer mes élèves à ce Concours de Dissertation (5^e et 6^e humanités).
- REDACTION DU BULLETIN:** je souhaite collaborer à la rédaction du bulletin pédagogique.
- EXPOSITION PHOTOS « L'univers concentrationnaire et la politique nazie d'extermination dans leur contexte historique 1914-1945 »:** je souhaite recevoir les informations concernant les conditions de prêt de l'exposition pédagogique de l'asbl "Mémoire d'Auschwitz".

Date:

Signature:

**A retourner à « Mémoire d'Auschwitz » asbl, soit par fax au 02 512 58 84
soit par courrier: rue des Tanneurs, 65 - 1000 Bruxelles**



Publication réalisée grâce au soutien de

